

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Marguerite Bourgeoys (suite)
(1620- 1700)
12 janvier

Entre octobre 1697 et juin 1698, à la demande de son évêque, Marguerite Bourgeoys écrivit son autobiographie et un testament spirituel. Ces textes révèlent chez elle, un exceptionnel amour de Dieu et du prochain, ainsi que le désir d'imiter la Sainte Vierge Marie, spécialement dans son mystère de la Visitation et dans son rôle auprès des apôtres après l'Ascension de Jésus. Marguerite écrivit : *"J'ai encore une autre ressource, que le bon Dieu veut bien m'accorder, qui est le secours de la très Sainte Vierge ; car, si je suis l'objet de la miséricorde de Dieu, je suis en même temps la preuve du secours de la très Sainte Vierge."*

Nous savons déjà que le 31 décembre 1699, alors qu'une jeune sœur de sa Congrégation était à l'article de la mort, Mère Marguerite du Saint Sacrement demanda au Seigneur de prendre sa vie en échange. Le matin du 1^{er} janvier 1700, la jeune sœur avait recouvré la santé et Mère Marguerite fut prise d'une violente fièvre. Elle souffrit pendant douze jours, puis mourut le 12 janvier 1700.

Nous savons aussi que Marguerite Bourgeoys était une femme très active, organisatrice et remarquable gestionnaire. C'était aussi une femme intrépide qui n'hésita pas à prendre sept fois le bateau qui reliait la France à la Nouvelle-France, et ce, malgré l'inconfort et les dangers de la navigation lors de la traversée de l'océan Atlantique, au 17^{ème} siècle. Mais Marguerite devait absolument trouver les moyens humains et financiers pour réaliser ses œuvres. En effet, elle avait besoin de nouvelles vocations, qui, pour des raisons évidentes, ne pouvaient pas encore exister en Nouvelle-France. Par ailleurs, Marguerite n'hésitait jamais à aller enseigner les jeunes Amérindiennes hors des murs de la colonie, dans des zones dangereuses. D'ailleurs c'est pour cette raison qu'elle refusera toujours la clôture pour la Congrégation de Notre-Dame.

Cependant, malgré ce côté très pratique, Marguerite Bourgeoys voulait toujours donner un sens religieux aux activités de sa communauté. Ainsi, elle affirmait : *"Oh ! Qu'une sœur qu'on envoie en mission sera contente, si elle pense qu'elle y va par ordre de Dieu et en sa compagnie, si elle pense que, dans cet emploi, elle peut et doit témoigner sa reconnaissance*

à *Celui de qui elle a tout reçu !* " De plus, pour Marguerite Bourgeoys, l'amour du prochain devait toujours être au centre de la vie des chrétiens. Elle insistait pour que les *Filles séculières de la Congrégation de Notre-Dame* soient toujours imprégnées de l'esprit de cet amour du prochain, et particulièrement de l'amour des pauvres. Ce qu'elle souhaitait le plus, c'est que l'amour de Dieu et du prochain soit inscrit dans tous les cœurs. En conséquence, à côté de sa vie très active au service des colons, des Amérindiens, des nouveaux arrivés, des blessés, des pauvres, mais particulièrement des fillettes à instruire et des Filles du Roy, Marguerite Bourgeoys menait une profonde vie de prière et une grande union à Dieu.

Oui, Marguerite était aussi une grande mystique. Tout d'abord, depuis son expérience mystique qu'elle avait vécue, à l'âge de vingt ans, au cours d'une procession mariale, expérience cause de sa conversion et de son entrée chez les externes des *Chanoinesses de Saint-Augustin de la Congrégation Notre-Dame*, elle avait acquis une grande dévotion mariale. Et quand Monsieur de Chomedey de Maisonneuve lui demanda de quitter la France et de le rejoindre à Ville-Marie en Nouvelle-France, c'est la Vierge Marie elle-même qu'elle questionna. Et Marie lui promit de toujours l'assister dans le cadre de sa mission.

Durant toute sa vie, Marguerite Bourgeoys vécut cette dévotion à la Vierge Marie, mais ce qui la soutenait le plus, c'étaient quelques événements importants de la vie de Marie : l'Annonciation et la venue de l'Esprit-Saint annonçant la naissance de Jésus, la Visitation qui nourrissait ses démarches missionnaires, sa présence au pied de la Croix et son attente avec les apôtres, dans la salle du Cénacle, de la venue de l'Esprit-Saint. Pour Marguerite Bourgeoys, Marie qui avait été forcément présente lors de la naissance de son Fils, avait été présente également lors de l'envoi de l'Esprit-Saint, à la Pentecôte, naissance de l'Église. Elle écrivit : "*Après que la Sainte Vierge eut donné son consentement à l'ange, elle devint Mère de Dieu par le Saint-Esprit. Aussitôt, dans la reconnaissance au Père éternel, elle correspondit aux grâces de sa Majesté pour le rachat du genre humain, pour lequel elle était faite Mère de Dieu, et elle fit sa première visite à Élisabeth.*" Et, après l'Ascension de Jésus, Marie "*se tint enfermée avec les Apôtres dans le Cénacle, pour les encourager à attendre la venue de ce divin Esprit qui leur avait été promis.*"

Pour Marguerite Bourgeoys, il fallait donc faire comme Marie et marcher dans ses pas pour "*l'imiter et aller à Dieu par elle, comme, par elle, Dieu nous a envoyé son Fils.*" Marie était aussi son modèle dans l'amour de Dieu et du prochain. Elle écrivit : "*La règle de la charité est celle que la Sainte Vierge a prescrite à tous ceux qui ont eu l'honneur d'être à sa suite, car l'amour de Dieu et du prochain renferme toute la Loi.*"

Un autre aspect de la spiritualité de Marguerite Bourgeoys est l'Adoration Eucharistique. Car Jésus est réellement présent dans le vin consacré et dans le pain consacré. Adorer le Saint-Sacrement c'est adorer Jésus lui-

même et recevoir ses conseils. Pour Marguerite Bourgeoys, l'Adoration Eucharistique, centre de sa vie de prière, était un moment de profonde intimité avec Dieu. Pour elle et pour toutes les *Filles séculières de la Congrégation de Notre-Dame*, la présence de Jésus dans le Saint-Sacrement, mis en réserve dans le tabernacle, c'était *Dieu à la maison*. Elle dira : *"Le souverain de tous les êtres, le Créateur de toutes choses, a bien voulu prendre place dans cette maison."*

Marguerite Bourgeoys, pour qui toute vie devrait être tournée vers Dieu en vivant l'amour du prochain, l'amour pour la Vierge Marie et pour Dieu, Marguerite vivait aussi dans la prière conduisant à l'union à Dieu. Elle estimait que le cœur des croyants devait être envahi par Dieu, par la prière, car, affirmait-elle, *"si la prière ne part pas du cœur qui doit être son centre, elle n'est qu'un songe qui ne produit rien, car la prière doit être dans la pensée, la parole et l'exécution."* De plus, la prière ne doit pas être remise à plus tard. Marguerite affirmait avec force que *"l'esprit du croyant doit être prompt à s'élever à Dieu, à L'adorer et à penser à ce qu'il demande de nous."* Pour Marguerite Bourgeois, la prière n'était pas une considération magique mais un acte volontaire qui devait se faire en toute conscience. Pour elle, il s'agissait *"d'être attentif à ce que l'on demande, à ce que l'on promet et à ce que l'on doit faire pour Dieu."*

Ainsi, pour Marguerite Bourgeoys, la prière et la méditation étaient un chemin de conversion car *"si le cœur est ouvert au soleil de la grâce, on voit des fleurs de bonne odeur s'épanouir, fleurs qui font voir qu'on a bien profité de la parole de Dieu."*

Fondamentalement, pour Marguerite Bourgeoys, aider son prochain, enseigner, vénérer la Vierge Marie, adorer le Christ dans l'Eucharistie, prier et méditer, c'était tourner toute sa vie vers Dieu. En raison de sa grande intimité avec Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, Marguerite Bourgeoys peut véritablement être considérée comme une mystique.

Enfin, n'oublions pas que c'est Marguerite Bourgeoys qui fonda la *Congrégation Notre-Dame*. Rappelons quelques dates :

- le 30 avril 1658, Monsieur Chomedey de Maisonneuve donna à Marguerite une étable de pierres de la commune, où elle commença son œuvre d'éducatrice.
- la Congrégation de Notre Dame sera bientôt reconnue par les lettres patentes de Louis XIV en 1671. L'œuvre de Marguerite était, en effet, parfaitement adaptée au nouveau pays. Ses filles faisaient des vœux, mais restaient "séculières", c'est-à-dire non cloîtrées.

Enfin, pour conclure, souvenons-nous des paroles prononcées en 1982, par le pape Jean-Paul II au cours de la cérémonie de canonisation de

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Marguerite Bourgeoys. Voici quelques-unes de ces paroles de Jean-Paul II qui nous concernent tous : *"Marguerite Bourgeoys estime indispensable de tout faire pour jeter les bases de familles solides et saines. Elle doit alors contribuer à résoudre un problème très particulier à ce lieu et à cette époque. Aux hommes venus en soldats ou en défricheurs sur cette terre du nouveau monde, pour réaliser à Ville-Marie un centre d'évangélisation qui se voulait différent des autres colonisations, il manquait des épouses de valeur. Marguerite Bourgeoys fait chercher et accompagne de son savoir-faire éducatif des filles de France, si possible robustes et de vraie vertu. Et elle veille sur elles comme une mère, avec affection et confiance, les recevant dans sa maison, pour les préparer à être des épouses et des mères valables, chrétiennes, cultivées, laborieuses, rayonnantes. En même temps, par sa bonté, elle aide ces rudes hommes à devenir des époux compréhensifs et de bons pères. Mais elle ne s'en tient pas là. Quand les foyers sont formés, elle continue à leur apporter le soutien matériel nécessaire en cas de disette ou d'épidémie, et elle leur procure, notamment aux femmes, l'occasion de goûter ensemble repos, amitié tout en se retremant dans les bonnes résolutions, aux sources de la spiritualité, dans ce qu'elle appelle les "retraites" et aussi les "congrégations externes".*

Nous pouvons ajouter, nous, hommes du 21^{ème} siècle, qu'il ne nous est certainement pas interdit, en contemplant sainte Marguerite Bourgeoys, de penser que Dieu, devrait bien nous envoyer aujourd'hui, de nombreuses Saintes de ce calibre.